



Ludovic Tézier – Julius Drake

Robert Schumann (1810-1856)

Dichterliebe op. 48, sur des poèmes de Heinrich Heine (*Les Amours du poète*)

- « Im wunderschönen Monat Mai » (Au magnifique mois de mai)
- « Aus meinen Tränen sprießen » (De mes larmes jaillissent)
- « Die Rose, die Lilie, die Taube, die Sonne » (La rose, le lis, la colombe, le soleil)
- « Wenn ich in deine Augen seh' » (Lorsque je regarde dans tes yeux)
- « Ich will meine Seele tauchen » (Je veux plonger mon âme)
- « Im Rhein, im heiligen Strome » (Dans le Rhin, dans ce beau fleuve)
- « Ich grolle nicht » (Je ne t'en veux pas)
- « Und wüssten's die Blumen » (Et si les petites fleurs savaient)
- « Das ist ein Flöten und Geigen » (C'est une bande de flûtes et de violons)
- « Hör' ich das Liedchen klingen » (Quand j'entends cette chansonnette)
- « Ein Jüngling liebt ein Mädchen » (Un jeune homme aime une jeune fille)
- « Am leuchtenden Sommermorgen » (Par un lumineux matin d'été)
- « Ich hab' im Traum geweinet » (J'ai pleuré dans un rêve)
- « Allnächtlich im Traume » (Chaque nuit je te vois en rêve)
- « Aus alten Märchen winkt es » (Des anciens contes, me fait signe)
- « Die alten, bösen Lieder » (Les vieilles, les méchantes chansons)

Entracte

Jacques Ibert (1890-1962)

Quatre chansons de Don Quichotte,

sur des poèmes de Pierre de Ronsard et Alexandre Arnoux

- « Chanson du départ de Don Quichotte »
- « Chanson à Dulcinée »
- « Chanson du Duc »
- « Chanson de la mort de Don Quichotte »

Felix Mendelssohn Bartholdy (1809-1847)

« Romance sans paroles » op. 62 n° 5, « Venezianisches Gondellied »

« Romance sans paroles » op. 38 n° 6, « Duetto »

Richard Wagner (1813-1883)

Wesendonck Lieder, sur des poèmes de Mathilde Wesendonck

- « Der Engel » (L'Ange)
- « Stehe still! » (Arrête-toi !)
- « Im Treibhaus » (Dans la serre)
- « Schmerzen » (Douleurs)
- « Träume » (Rêves)

Baryton

**Ludovic
Tézier**

Pianiste

**Julius
Drake**

**Dim. 26
oct. 2025
— 16h**

durée
2h environ
dont 1 entracte

Le cycle des grandes voix

Durant toute la saison 2025-2026, l'Opéra de Lyon invite les plus belles voix lyriques au cours de récitals d'exception. L'occasion d'entendre des étoiles internationales dans leur répertoire de prédilection. Au programme, entre autres, des mélodies françaises, des lieder et des airs d'opéra.

Un duo complice : Ludovic Tézier et Julius Drake

Pour ce premier récital de la saison, le baryton Ludovic Tézier et le pianiste Julius Drake proposent une soirée entre mélodies françaises et pièces vocales allemandes. Au programme, un cycle intégral de lieder de Robert Schumann, sur des poèmes de Heinrich Heine, *Les Amours du poète*, deux romances sans paroles de Felix Mendelssohn, un cycle iconique de Richard Wagner, écrit entre 1857 et 1858, et quatre mélodies du français Jacques Ibert.

Les lieder de Robert Schumann datent pour beaucoup de 1840, année où le musicien peut épouser légalement Clara Wieck, la fille de son professeur de piano. La période heureuse voit alors la composition de plusieurs cycles directement reliés à la situation personnelle de l'artiste. L'ensemble *Les Amours du poète* en fait partie : le cycle revient sur la souffrance de l'attente et sur les difficultés traversées par le couple, mais aussi sur l'émancipation, la libération et la confiance amoureuse.

Richard Wagner écrit quant à lui ses *Wesendonck Lieder* sur des poèmes de Mathilde Wesendonck, l'épouse d'un mécène pour laquelle il ressent une vive passion. C'est d'ailleurs la seule fois où Wagner compose sur des textes qui ne sont pas les siens.

Wagner s'inscrit par cette composition dans la grande lignée des lieder allemands, après Schubert et Schumann, mais voit aussi dans cet ensemble l'occasion d'y travailler ses futurs opéras : deux pièces parmi les cinq sont conçues comme des études pour *Tristan et Isolde*, un opéra qu'il montera sept ans plus tard.

Unique cycle français du programme, les quatre pièces de Jacques Ibert ont été composées à la demande du réalisateur Georg Wilhelm Pabst en 1932, pour un film autour du personnage de Don Quichotte. Aux côtés d'autres compositeurs, Jacques Ibert se lance dans quatre mélodies, initialement pour voix et divers ensembles instrumentaux, chantées par la célèbre basse russe Féodor Chaliapine.

Ludovic Tézier

Le baryton français Ludovic Tézier s'est produit dans les plus grandes maisons d'opéra : Metropolitan Opera de New York, Opéra national de Paris, Opéra de Vienne, Staatsoper et Deutsche Oper de Berlin, Opéra de Munich, Scala de Milan, Théâtre San Carlo de Naples, Arènes de Vérone, Liceu de Barcelone, Teatro Real de Madrid, Covent Garden de Londres, Festival de Pâques et Festival d'été de Salzbourg, Festival d'Aix-en-Provence, Festival d'opéra de Savonlinna. Il travaille régulièrement avec les chefs d'orchestre John Eliot Gardiner, Antonio Pappano, Riccardo Muti, Riccardo Chailly, Philippe Jordan, Gustavo Dudamel, Daniele Rustioni, Michele Mariotti, Fabio Luisi et Cristian Macelaru, parmi d'autres. Spécialiste des opéras de Verdi, il interprète les rôles-titres de *Macbeth*, *Rigoletto* et *Simon Boccanegra* et incarne Renato dans *Un bal masqué*, Ford dans *Falstaff*, Germont dans *La Traviata*, Rodrigo dans *Don Carlo* et Don Carlo di Vargas dans *La Force du destin*. Son vaste répertoire comprend également le rôle du Comte dans *Les Noces de Figaro* (Mozart), d'Enrico dans *Lucia di Lammermoor* (Donizetti), le rôle-titre de *Werther* (version pour baryton) et celui d'Athanaël dans *Thaïs* (Massenet), le rôle-titre d'*Eugène Onéguine* et le rôle de Yeletski dans *La Dame de Pique* (Tchaïkovski), les rôles de Wolfram dans *Tannhäuser* et d'Amfortas dans *Parsifal* (Wagner), celui du Baron Scarpia dans *Tosca* (Puccini) et de Charles Gérard dans *Andrea Chénier* (Giordano). Récemment, il chante le rôle-titre d'*Hamlet* (Thomas) à l'Opéra national de Paris, les rôles d'Amonasro dans *Aïda* et du Comte de Luna dans *Le Trouvère* (Verdi) à Covent Garden (Londres), le rôle-titre de *Rigoletto* au Teatro Real de Madrid, celui du Baron Scarpia dans *Tosca* à Munich et de Don Carlo di Vargas dans *La Force du destin* en ouverture de saison à la Scala de Milan.

Son premier disque solo d'arias de Verdi a été très bien accueilli par la presse (Sony Classical, février 2021) ; il a en outre enregistré *Insieme – Opera Duets* avec le ténor Jonas Kaufmann (Sony Classical, octobre 2022).

Julius Drake

Le pianiste Julius Drake vit à Londres ; considéré comme l'un des meilleurs instrumentistes dans son domaine sur la scène internationale, il collabore avec de nombreux artistes de premier plan, tant en récital qu'au disque. Passionné par la mélodie, il est invité à concevoir des séries de récitals pour le Wigmore Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le 92nd St Y de New York et la Salle Pierre Boulez de Berlin. Il organise ainsi chaque année une série de récitals – *Julius Drake and Friends* – dans l'historique Middle Temple Hall de Londres. Julius Drake est professeur d'accompagnement à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, et est régulièrement invité à donner des master classes dans le monde entier. Parmi ses nombreux enregistrements, citons une série acclamée avec Gerald Finley pour le label Hyperion Records – dont *Songs by Samuel Barber, Schumann : Dichterliebe & other Heine Settings* et *Britten : Songs & Proverbs of William Blake* qui ont remporté les Gramophone Awards 2007, 2009 et 2011 –, des enregistrements avec Ian Bostridge et Alice Coote pour EMI, avec Joyce DiDonato, Lorraine Hunt Lieberson et Matthew Polenzani pour Wigmore Live et avec Anna Prohaska pour Alpha. Son enregistrement du *Journal d'un disparu* de Janáček, avec le ténor Nicky Spence et la mezzo-soprano Václava Housková pour Hyperion Records, a remporté

un Gramophone classical music awards et un BBC Music Magazine Awards en 2020. Parmi ses concerts récents, citons un récital à la Scala de Milan avec Ludovic Tézier, un retour à la Salle Boulez de Berlin pour la série *Lied und Lyrik*, une tournée de récitals aux États-Unis avec Ian Bostridge, l'intégrale des lieder de Mahler en cinq récitals dans le cadre du Mahler Festival au Concertgebouw d'Amsterdam, un retour dans plusieurs festivals – Santa

Fe Chamber Music Festival, festivals de West Cork, de Leeds et d'Oxford –, des concerts à Berlin et au Festival d'Aldeburgh avec André Schuen, des récitals de piano en duo avec Elisabeth Leonskaja en Autriche (notamment aux Schubertiades Vorarlberg) et des récitals aux États-Unis et en Europe avec Fleur Barron, Mercedes Gancedo, Christoph Prégardien, Julia Kleiter, Anna Prohaska et Roderick Williams.

Prochains récitals du cycle des grandes voix

Sabine Devieille et **Mathieu Pordoy**, le 25 janvier 2026, à l'Opéra de Lyon

Étienne Dupuis, le 13 mai 2026, à l'Opéra de Lyon

Patricia Petibon, le 22 mai 2026 avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon sous la direction de Marc Leroy-Calatayud, à l'Auditorium de Lyon

Mécènes et partenaires

L'Opéra de Lyon remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien à sa démarche artistique et sociétale.

Grande mécène

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

**Mécène fondateur,
partenaire de l'Opéra en région**



Mécènes de projets



**DANCE
REFLECTIONS** BY
VAN CLEEF & ARPELS



Mécénat

Partenaires médias



TRANSFUGE

Les Inrockuptibles

Opéra de Lyon
Directeur général
et artistique :
Richard Brunel

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité

